



Jésus et ses disciples étaient venus à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route.

Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

— Rabbouni, que je voie. »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.



MOTS ENTRECROISÉS

Horizontal

5. Noirceur
6. Inculture
8. Ordre
9. Roi des juifs
10. Aveuglement

Vertical

1. Gloire
2. Bartimée le jetta par terre
3. Récolter
4. Ville où Bartimée a été guéri
7. Non pas créé

L'HOMME EXISTE, JE L'AI RENCONTRÉ!

«Dieu existe, je l'ai rencontré». C'est une phrase terrible. Ça me surprend parce que Dieu existe, la question ne se pose pas. Mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi, ça m'étonne. Parce que j'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne, plus personne.

Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière. Intense, insoutenable. C'était Dieu, Dieu qui priait. Je me suis dit: Qui prie-t-il? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu. Non, il priait l'homme, il me priait moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui. Il disait «Oh! Homme, si tu existes, un signe de toi!» J'ai dit: «Mon Dieu, je suis là». Il m'a dit: «Miracle! Une humaine apparition!» J'ai dit: «Mais mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme puisque vous l'avez créé?» Il m'a dit: «Oui, mais y'a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon église, je me demandais si ce n'était pas une vue de l'esprit». J'ai dit: «Vous voilà rassuré, mon Dieu!». Il m'a dit: «Oui je vais pouvoir leur dire, là-haut: L'homme existe, je l'ai rencontré».(Raymond Devos, Sens dessus dessous, «L'homme existe, je l'ai rencontré», p. 29, édit. Stock, 1976)



28 octobre 30^e Ordinaire B psautier 2^e semaine

– *Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.*
– *L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir. Saint-Exupéry*

Réflexion à partager Bartimée fait le pas...

Le premier pas lors d'une randonnée est, paraît-il, le plus difficile. C'est vrai, mais plus encore quand il s'agit de faire, par exemple, un saut en parachute ou un long marathon. Quand je suis allé pour la première fois au mont Albert, j'ai hésité avant de gravir cette montagne. Suis-je assez en forme? Le sport que je pratique est-il suffisant pour cette ascension.

Dans l'évangile, le fils de Timée, bondit vers le Seigneur. Il est sûr de lui, il ose aller vers lui. Il jette même son manteau et va vers celui qui peut le sauver. Sa foi est débordante. Et que se passe-t-il? Il recouvre la vue. Sa vie désormais est pleine de couleurs, c'est une nouvelle naissance. Il a hérité d'une vision nouvelle de la vie. Tout s'ouvre devant lui.

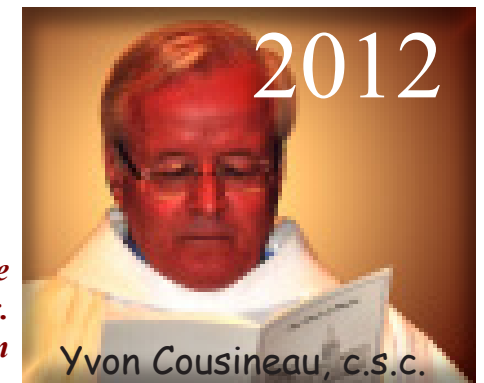
C'est une bien belle histoire que celle de Timée. Il ne suit pas n'importe qui, il embarque dans les pas de celui qui est le «vrai» chemin. Du fond de son obscurité, de fond de sa misère, il a crié vers Jésus son besoin de salut, son besoin de santé intérieure. Toute l'attitude de Timée en est une d'espérance. Il a vu qu'il ne pourrait jamais s'en tirer seul... Son besoin de l'Autre est évident, il a besoin d'un sauveur. Il s'est approché, il a supplié et c'est un nouveau départ pour lui.

Nous pouvons regarder sans voir tout comme nous pouvons entendre sans écouter. Avec le Seigneur, c'est toujours en abondance qu'il donne la vie, c'est toujours en abondance qu'il donne la «vue». «Quand on voit mieux, disait mon grand-père, on entend mieux». J'ai déjà fait cette expérience : un jour j'ai échappé mes lunettes et je me suis aperçu que j'entendais moins bien parce que je lisais sur les lèvres des gens...

Un peu plus pour votre réflexion :

avez-vous remarqué que l'aveugle, nous dit l'évangile, jette son manteau et, dans sa noirceur bondit vers le Sauveur. Un peu comme l'enfant tout heureux et les yeux fermés se jette dans les bras de son père. Quel beau geste de foi. Dans sa noirceur, sa foi le fait avancer. À travers notre misère, à travers notre noirceur, osons avancer, faisons le pas, bondissons de joie vers lui.

Marc rapporte 17 miracles de Jésus. Ils ne sont pas des preuves, mais des signes de son identité de Messie. Il crie, Jésus l'entend et l'invite à s'approcher et il devient voyant, il est sauvé. Sa foi a suffi et Jésus n'a pas eu besoin de prononcer une parole de guérison. Jésus nous apporte la lumière, nous fait voir d'un œil nouveau. Demandons au Seigneur qu'Il nous libère de ce qui nous empêche de bondir vers le Sauveur.



«Tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber ; car tu auras la crainte de ton Dieu.» Lévitique 19:14